Monastère Notre-Dame de Ganagobie

+ Messe de minuit de Noël – 24 décembre 2009

(Mt 1, 1-25 : Vigiles)

Isaïe 9, 1-6 // Tite 2, 11-14 // Lc 2, 1-14

*** * ***

Noël, dans notre société moderne, c'est un excellent motif de marketing, les devantures se garnissent de mille produits attirants, les réclames alléchantes sur Internet se multiplient aussi, le personnage du Père Noël est bien visible !

Mais le grand héros de Noël, où est-Il ? Pourquoi le Fils de Dieu qui vient se remettre entre les mains de ses créatures reste-t-Il le grand Inconnu, ou selon les termes de Maurice Zundel, « le grand Malentendu », au double sens de Celui qu'on ne sait pas écouter, et par voie de conséquence Celui que l'on ne connaît pas ou sur lequel on raconte mille sottises ?

Oui, Jésus-Christ est le grand Pauvre de Noël, Celui qu'on laisse à l'écart parce qu'il est plus agréable de réveillonner que de célébrer sa Nativité, et peut-être aussi parce que l'on a peur, sans se l'avouer, de venir L'adorer dans sa pauvre crèche et d'y apprendre qu'il est possible de Le rencontrer en chair et en os dans les malheureux qui, en cette Nuit de Noël, sont exclus de la fête !

Dans un beau sermon de Noël, le Pape saint Léon le Grand, qui vivait au V° siècle, deux générations avant saint Benoît, commente le Mystère de la pauvreté de l'Enfant Jésus : s'Il était né fils d'empereur, ou devenu grand savant, ou philosophe réputé, Il aurait pu attirer à soi bien des gens : des courtisans, des savants, des lettrés ; mais bien d'autres, en plus grand nombre, n'auraient pu l'approcher ! Et une telle Incarnation aurait donné du Fils de Dieu une image tronquée. Bien sûr, Il est tout cela, et même plus que cela. Il est Souverain de l'univers à égalité avec son Père et l'Esprit Saint, dans l'unique et indivisible Trinité. Il est plus savant que tous les savants du monde réunis, puisqu'Il est l'Auteur de l'univers visible et invisible ; sa Sagesse dépasse toutes les plus hautes philosophies humaines qui peinent à mettre en lumière tel ou tel aspect de la Sagesse éternelle…

En effet la manifestation de l'Enfant Jésus, annoncée par les Prophètes en Israël, est 'l'Epiphanie' du Dieu Saint et Invisible dont le NOM lui-même ne pouvait être proclamé qu'une seule fois dans l'année par le Grand Prêtre, le jour de Kippour, fête des Expiations. Cette Epiphanie est destinée à tous les hommes, - « le Serviteur de Dieu sera la Lumière des Nations » annonce Isaïe -, mais ne pourront l'accueillir que ceux qui ont un « cœur de pauvres », qui reconnaissent leur finitude de créatures et leurs misères morales, mais qui aspirent du fond de leur être à voir le Messie, le Rédempteur, le Sauveur annoncé depuis si longtemps. Les bergers de Bethléem, ces gens considérés avec mépris par les « gens bien » de leur temps, ce sont eux qui furent choisis par le Dieu d'Israël pour recevoir l'annonce de l'Ange et être envoyés jusqu'à la crèche où reposait l'Enfant divin. Et tout au long des siècles depuis lors le Seigneur Dieu se plaît à se révéler aux humbles, qu'ils fussent saints ou pécheurs, de famille modeste ou de haute condition, mais vides d'eux-mêmes et accueillants au don de Dieu : Marie-Madeleine, la bergère Germaine de Pibrac, Benoîte Rencurel au Laus, Bernadette Soubirous à Lourdes, Jean-Marie Vianney d'Ars, Charles de Foucauld, l'empereur Charles d'Autriche, Jean XXIII, Mère Térésa, etc., etc.

Si eux et tant de milliers et de millions d'autres ont pu, au cours des siècles, avancer dans le chemin de la perfection évangélique, c'est bien parce qu'ils ont mis Dieu à la première place et leur prochain à la seconde, en s'oubliant eux-mêmes. Et de la sorte, avec sa grâce, ils se sont rapprochés de Dieu qui est l'Amour parfait et qui ne peut l'être que dans le Don total et réciproque, jamais repris, du Père, du Fils et de l'Esprit Saint ! Telle est la véritable fécondité de toute vie humaine telle que le Fils de Dieu est venu nous la révéler.

Mais pour que cet exemple divin puisse être entendu de l'homme écrasé par la misère sous toutes ses formes, il y faut des conditions minimales de satisfactions des besoins élémentaires : nourriture, santé, instruction,… Et les progrès extraordinaires des communications nous mettent quotidiennement sous les yeux les situations atroces de millions de personnes de par le monde qui n'ont plus de forces que

pour attendre la mort ! C'est horrible, et nous avons tous une part de responsabilité dans cet état de faits, et dans la mise en œuvre de tous les moyens pour réduire ces fléaux mondiaux. Par exemple, la prière pleine de foi à Jésus dans sa crèche de Bethléem, le soutien d'actions concrètes sur le terrain, l'appel aux responsables politiques, économiques, sociaux. Au soir de notre vie, - qui approche chaque jour pour nous tous ici réunis ! -, nous serons jugés sur l'Amour, pas n'importe quel amour, mais l'Amour même que Dieu aura voulu infuser dans notre vie pour que nous le partagions à notre tour sans compter. Que cette nuit de Noël en nous rapprochant de Dieu, nous rapproche aussi de tous les malheureux qui ne goûteront pas cette joie de la Naissance du Christ parmi nous, amen !